

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 1^{er} MARS 1876.

Présidence de M. BAILLON.

M. J.-L. DE LANESSAN. — *Observations sur des organes ascidiés de Spinacia oleracea (suite)*. — Chacun des deux cylindres que j'ai distingués dans mon *Spinacia* anormal (p. 72), offre une structure remarquable. Au centre, on y trouve un cercle fibro-vasculaire complet, entourant une moelle centrale très-réduite. Ce cercle est lui-même enveloppé par une couche mince de tissu parenchymateux, en dehors de laquelle sept ou huit faisceaux, munis de trachées à leurs extrémités internes, sont disposés circulairement et séparés les uns des autres par des bandes radiales de parenchyme. Vers le milieu de la hauteur du pédicule, ces faisceaux externes s'éteignent, et il ne reste plus que les deux cercles fibro-vasculaires internes. Ceux-ci s'écartent ensuite graduellement l'un de l'autre, tandis que le tissu parenchymateux qui les sépare augmente d'importance et ils finissent par occuper les extrémités de l'ellipse qui est devenue plus longue. Chacun d'eux se divise ensuite en plusieurs faisceaux, dont deux, plus volumineux, conservent leur position aux foyers de l'ellipse et deviennent les deux nervures principales de l'ascidie, tandis que les autres plus petits en constituent les nervures moins importantes. Je me borne à signaler cette anomalie anatomique sans essayer d'interpréter, ni la nature morphologique de l'organe, ni la signification des deux cercles fibro-vasculaires à doubles zones concentriques qu'il contient, bien persuadé qu'un organe monstrueux, surtout à l'âge adulte, ne peut avoir, par lui-même, une bien grande valeur. Cette anomalie étant connue il sera seulement plus facile, si on la voit se reproduire, d'en faire l'étude histogénique et organogénique.

M. G. DUTAILLY. — *Sur la morphologie du Thladiantha dubia*. — Décrit pour la première fois, mais fort incomplètement, par M. de

Bunge, le *Thladiantha* a été étudié de nouveau par M. Naudin qui a mis en lumière un certain nombre de détails curieux, relativement à son organisation. Mais aucun des faits que nous allons résumer n'avait été signalé jusqu'ici ni par l'un, ni par l'autre de ces deux botanistes. On sait que les Cucurbitacées sont considérées comme présentant à l'aisselle de chacune de leurs feuilles trois organes au moins : 1° un rameau feuillé, 2° une fleur, 3° une vrille. Le *Thladiantha*, type anormal déjà à tant d'autres égards, n'en présente jamais plus de deux, au moins sur la plante mâle que seule nous avons pu étudier en entier. En outre, la nature de ces deux organes varie suivant que leur feuille axillante s'insère sur l'axe principal ou sur ses ramifications. A l'aisselle de chacune des feuilles de l'axe principal, issu directement du tubercule, on trouve toujours un rameau axillaire et une vrille; jamais une fleur, comme chez les autres Cucurbitacées. Seuls les axes secondaires portent des fleurs; mais, ici encore, les faits varient suivant l'insertion de la feuille axillante, vers la base ou vers l'extrémité de l'axe secondaire. A l'aisselle des feuilles inférieures, on rencontre : 1° une fleur solitaire, longuement pédonculée; 2° un rameau axillaire (ramification de second ordre par rapport à l'axe primaire) plus ou moins allongé, et que termine généralement une inflorescence irrégulière, sur laquelle nous n'insistons point ici. Subitement, sans transition, à l'aisselle des feuilles supérieures, la fleur solitaire se trouve remplacée par une vrille, occupant exactement la même situation par rapport au bourgeon axillaire, située par exemple à droite de ce dernier, si les fleurs étaient elles-mêmes à sa droite, aux aisselles inférieures. On peut donc poser comme règles sans exception : 1° que l'on ne trouve jamais une fleur mâle solitaire et une vrille au même nœud; 2° que ces deux organes, pouvant se remplacer l'un l'autre, s'insèrent exactement au même point; d'où cette conclusion logique qu'ils s'équivalent morphologiquement. D'après les quelques échantillons d'herbier que nous avons eus entre les mains, il semble que la plante femelle se conduise différemment de la fleur mâle. La vrille paraît ne jamais faire défaut. Par suite, les fleurs femelles ne seraient jamais, comme l'étaient les fleurs mâles, solitaires à l'aisselle des feuilles de l'axe secondaire, mais groupées en inflorescences sur les axes tertiaires. Toutefois, ces dernières observations demandent à être vérifiées par une étude plus complète de la plante femelle.



BHL

Biodiversity Heritage Library

Dutailly, Gustave. 1876. "Sur la morphologie du *Thladiantha dubia*." *Bulletin mensuel de la*

Socie

,

te

,

linne

,

enne de Paris 1(10), 73–74.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41444>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292371>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at

<https://www.biodiversitylibrary.org/>.
This file was generated on 20 July 2025 at 20:42 UTC.